

Critique

A Aix, "Don Giovanni" porté par ses interprètes

Sophie Bourdais Publié le 10/07/2017. Mis à jour le 10/07/2017 à 16h23.



Faute d'une vision globale, l'opéra de Mozart mis en scène par Jean-François Sivadier ne convainc pas complètement. Mais séduit par la qualité de l'interprétation, tant instrumentale que vocale. A découvrir dès ce soir sur Mezzo, Culturebox et medici.tv

Mozart a toujours été chez lui au Festival d'Aix-en-Provence, et la 69e édition ne déroge pas à la règle, qui convie pour la huitième fois *Don Giovanni*, avec Jérémie Rhorer à la direction musicale et Jean-François Sivadier à la mise en scène. Comme pour sa *Traviata* de 2011, Jean-François Sivadier commence le spectacle bien avant que sonnent les premières notes, chanteurs et comédiens déambulant sur le plateau tandis que les spectateurs s'installent à leurs places. L'absence de rideau permet de constater que l'espace est occupé aux trois quarts par une plate-forme rectangulaire en planches légèrement inclinée ; en descendre consiste à sortir de scène, sans disparaître de la vue du public. *Don Giovanni* est ici monté façon théâtre de tréteaux, avec les avantages et les inconvénients du procédé : tout, ou presque, repose sur l'engagement des interprètes. Heureusement, ceux-ci sont de premier ordre.

SUR LE MÊME THÈME

Critique

"The Rake's Progress" à Aix : splendeur visuelle et frustration musicale

Critique

Bizet revu par Tcherniakov au Festival d'Aix : la musique resplendit, mais où est Carmen ?

Lactu DVD, VOD...

Musique classique à la carte : revivez la saison 2016-2017



Pas une fausse note dans la distribution vocale, menée, dans le rôle-titre, par l'épatant Philippe Sly, déjà entendu à Paris dans *Au Monde*, de Philippe Boesmans, et *Così fan tutte*, de Mozart. Même s'il accuse une certaine fatigue dans la deuxième partie, le baryton-basse canadien incarne jusqu'au bout un Don Giovanni athlétique et magnétique, au timbre chaudement séducteur, et qui, même mort, ne tient pas en place ! Entendu l'an dernier à Aix dans *Così fan tutte*, Nahuel di Piero complète le tandem maître-valet avec un Leporello roublard à souhait ; ceux qui voudront réentendre sans tarder sa belle et profonde voix de basse se tourneront vers l'impressionnant *Winterreise* de Schubert que le chanteur vient d'enregistrer pour B Records avec le pianiste Alphonse Cemin. Eleanora Buratto, en Donna Anna noblement tragique, déjoue sans faiblir les pièges de sa partie vocale, Pavol Breslik compose un Don Ottavio rayonnant malgré les embûches du destin, et Isabel Leonard nous émeut aux larmes avec sa Donna Elvira, faux personnage bouffe et vraie amoureuse tragique. La plus jolie surprise du plateau vocal vient sans doute de la Zerlina de Julie Fuchs : timbre frais et lumineux, chant délié et plein d'esprit, la soprano prête à la petite paysanne une maturité et une indépendance aussi inattendues que bienvenues. Avec le Masetto de Krzysztof Baczyk, elle compose un duo parfois drôle, mais surtout très humain, et fort touchant. Le Commandeur de David Leigh, enfin, fournit les frissons espérés.



Au Théâtre de l'Archevêché (Aix-en-Provence) jusqu'au 21 juillet. Retransmis en direct par [Mezzo](#), [medici.tv](#) et [Culturebox](#) lundi 10 juillet à partir de 21h30 (diffusion ultérieure sur France 2). Diffusion en direct dimanche 8 juillet à 21h30 sur France Musique. Projections gratuites le 9 août à Beuvrequen (62), le 16 janvier à Marne-la-Vallée (77), les 28 juillet et 13 octobre à Safi (Maroc), le 3 août à Prague, le 9 août à Istanbul, en novembre à Barcelone, et le 5 décembre à Madrid. Le Festival d'Aix-en-Provence met à disposition un [carnet pédagogique](#) en ligne.

En fosse, Jérémie Rhorer et son Cercle de l'Harmonie nous entraînent dès l'ouverture dans un tourbillon tragicomique on ne peut plus mozartien. Avec ces tempi nerveux mais jamais précipités, ces instruments d'époque dont la sonorité chaleureuse déjoue l'acoustique un peu sèche du Théâtre de l'Archevêché, ce bel artisanat des nuances, ce soin constant mis à maintenir l'équilibre entre les voix instrumentales et celles des chanteurs, la dramaturgie ne pourrait être mieux servie. Qu'est-ce qui empêche, alors, ce *Don Giovanni* d'être le grand spectacle lyrique que l'on espérait ? Le fait qu'en dépit de la fine compréhension des personnages, cousus au petit point par Jean-François Sivadier et ses interprètes, on manque d'une vision globale, cohérente, d'un « vrai » point de vue sur l'œuvre, défendu et assumé comme tel. Ce n'est pas que Jean-François Sivadier manque d'idées, et certaines sont magnifiques, comme ce catalogue des conquêtes de Don Giovanni figuré par une collection d'ampoules de verre colorées et soufflées à Murano sous la direction de Philippe Berthomé (responsable de la lumière), ces noces paysannes aux vives couleurs, magnifiées par les costumes de Virginie Gervaise, ou ce choix de faire exister la servante de Donna Elvira bien avant que Don Giovanni n'en fasse sa cible (et son festin). D'autres moments sont franchement ratés, comme le banquet « organisé » par Don Giovanni : on devrait y atteindre des sommets de tension dramatique, on se retrouve devant une sorte de carnaval approximatif et confus. Dans le programme du spectacle, Jean-François Sivadier dit avoir voulu « jouer, avec les spectateurs, avec l'illusion que le spectacle est en train de s'inventer sous leurs yeux ». Au risque de nous donner un peu trop souvent l'impression d'un opéra en kit façon « do it yourself », où seule la musique parvient à faire tenir ensemble des fragments séduisants mais disparates.

[Musiques](#) [Culturebox](#) [Festival d'Aix en Provence](#) [Jean-François Sivadier](#) [Jérémie Rhorer](#) [Mezzo](#) [Mozart](#)

musique classique

Postez votre avis

Populaire dans la communauté



<p>ROCK EN SEINE VA-T-IL PERDRE SES</p> <p>stclem 4d</p> <p>Très bonne remarque, THKW, et j'amende</p>	<p>ALAIN CAVALIER : "MES RÊVES SONT AUSSI DES</p> <p>stclem 1d</p> <p>Que de vie vraie dans ces propos où la mort</p>	<p>ET RADIOHEAD PRIT L'AVANT-POSTE DU ROCK</p> <p>Anonyme 1d</p> <p>"Ok computer" est sans doute LE disque</p>	<p>"DUNKERQUE", "SPIDER-MAN"... UN MOIS DE</p> <p>marc2sève 16h</p> <p>Les blockbusters seraient un genre en</p>	<p>THE GRODES, ÉGARÉ À TUCSON, CHERCHANT UN</p> <p>marc2sève 3d</p> <p>Petite récréation (hors sujet mais</p>	<p>ET SI ON INSTALLAIT BARBECUES COLLEC</p> <p>Octone 11h</p> <p>Je vais jouer les vi-cons mais... Il faut</p>
---	--	---	---	--	---

Discussion



Soyez le premier à commenter...

[Conditions](#) · [Confidentialité](#)

Ajoutez Spot.IM sur votre site